

Hugues TAQUET
Commissaire-priseur judiciaire et volontaire

VENTE DE LA COLLECTION
RENÉ SIMEONI

LE VENDREDI
2 JUILLET 2021
À L'HÔTEL DROUOT, PARIS

DROUOT
PARIS

EXPERT EN MOBILIER ET OBJETS D'ART
PIERRE-FRANÇOIS DAYOT

Les icônes du mobilier XVIII^{ème}

et de ses plus emblématiques ébénistes : Boulle et Van Riesenburgh



A l'occasion d'un inventaire de succession, Hugues Taquet commissaire-priseur à Mantes-la-Jolie identifie dans une maison des Yvelines une exceptionnelle collection de meubles anciens qui remontent à une période allant de la fin du XVIIIe siècle jusqu'au début du XIXe, parmi lesquels figurent plusieurs pièces iconiques de l'âge d'or du mobilier français, connues des spécialistes. Pour rendre hommage au goût et à l'œil du collectionneur récemment disparu, René Simeoni, une vente aux enchères de cet ensemble mobilier sera organisée le 2 juillet 2021 à l'hôtel Drouot, à Paris, avec l'expert Pierre-François Dayot. Les plus illustres ébénistes du XVIIIe seront mis à l'honneur à l'instar de Bernard Van Riesenburgh avec l'un de ses chefs-d'œuvre classé monument historique, une armoire à folio estimée entre 200.000 et 300.000 euros, et André-Charles Boulle représenté par un meuble précurseur estimé entre 100.000 et 150.000 euros.

« Visiter la maison de René Siméoni a été une expérience incroyable, une immersion inattendue dans l'âge d'or du mobilier français », raconte Hugues Taquet, commissaire-priseur à Mantes-la-Jolie, qui dirigera la vente aux enchères vendredi 2 juillet 2021 à l'hôtel Drouot à Paris de l'ensemble de meubles et d'objets d'art de la fin XVIIIe siècle jusqu'au début du XIXe réunis par le collectionneur récemment disparu. Appelé pour un inventaire de succession sans avoir eu connaissance au préalable du contenu de la propriété, Maître Taquet n'imaginait pas que cette belle demeure des Yvelines pouvait abriter les plus grands chefs-d'œuvre mobiliers du XVIIIe siècle. « En admirant la richesse ornementale de ces meubles, l'incroyable texture des bronzes, l'inventivité des décors de marqueterie et la fluidité des courbes, j'ai eu la certitude qu'il s'agissait de pièces exceptionnelles. L'ébénisterie s'élevait ici au sommet de son art », se souvient Hugues Taquet avec émotion.



Boulle avant la marqueterie Boulle

L'intuition du commissaire-priseur est confirmée par Pierre-François Dayot, expert en mobilier et objets d'art. Le spécialiste identifie rapidement les chefs-d'œuvre de deux des plus grands ébénistes du XVIIIe siècle : André Charles Boulle (1642-1732) et Bernard II Van Riesenburgh (1700-1760). « Célèbre pour la marqueterie d'écaille et de laiton à laquelle il a laissé son nom, André-Charles Boulle débute cependant sa carrière avec une production « de bois de rapport » c'est-à-dire en marqueterie de bois. Très peu de meubles de Boulle de cette époque (vers 1670) sont identifiables », s'enthousiasme l'expert à propos de ce cabinet en marqueterie d'ébène et de bois teintés, à riche décor floral et végétal, attribué à André-Charles Boulle et estimé entre 100.000 et 150.000 euros. « Boulle perfectionne considérablement l'art de la marqueterie et contribue à sa diffusion en France, il lui donne par sa verticalité une dimension quasi-picturale très élaborée en offrant des jeux de couleurs et de lumière infinis », complète l'expert.



Cabinet en bois teintés, amarante, épine-vinette, padouk et satiné sur fond d'ébène. Attribué à André-Charles Boulle.

Epoque Louis XIV, vers 1670.
H : 200 cm, L : 134 cm, P : 50 cm
Estimation : 100.000 / 150.000 €



La Joconde du mobilier XVIIIe

L'expert authentifie ensuite trois meubles de Bernard II Van Risenburgh, deuxième grand nom de l'ébénisterie du XVIIIe siècle, aussi connu par les initiales qu'il laisse en estampille sur ses meubles, BVRB. L'une de ses pièces majeures figure dans la collection. « *C'est comme une sorte de petite Joconde du mobilier français, pas le plus spectaculaire des meubles mais très emblématique, sans aucun doute à inscrire dans la liste des cents meubles les plus importants du XVIIIe siècle* », renchérit l'expert. Pierre-François Dayot précise que ce meuble appartenait à Jean-Baptiste de Machault d'Arnouville (1701-1794), qui occupa d'importantes fonctions politiques sous le règne de Louis XV, notamment celle de contrôleur général des finances du Roi, et dont la prestigieuse collection reste l'une des plus importantes références en matière de mobilier XVIIIe. Plusieurs de ses meubles sont notamment conservés au château de Versailles.

« *Notre armoire figurait dans la bibliothèque de son hôtel particulier situé rue du Grand Chantier, aujourd'hui au 61, rue des Archives dans le Marais. Ce modèle unique, créé spécialement pour Machault d'Arnouville, est appelé « à folios » car il était destiné à accueillir ses ouvrages de grande taille* », détaille Pierre-François Dayot. Contrairement à l'usage, cette pièce unique contient des vantaux latéraux dans lesquels les folios étaient glissés, un parti pris très original qui contribue à la renommée de cette pièce mobilière. Avant d'être acquise par René Simeoni à la fin des années 1980 lors d'une vente aux enchères à Paris, cette armoire de BVRB était restée dans la même famille de la lignée directe de Machault d'Arnouville. Elle est estimée entre 200.000 de 300.000 euros.



Armoire à folios en marqueterie de bois de bout sur fond de satiné, de forme mouvementée, ouvrant à deux vantaux de chaque découvrant deux compartiments à étagères et un petit vantail au centre en façade découvrant sept tiroirs.

Estampille de Bernard Van Risen Burgh. Époque Louis XV. H : 99 cm, L : 168,5 cm, P : 48 cm

Estimation : 200.000 / 300.000 €



Deux tables « à la Pompadour »

L'ensemble réuni par René Simeoni comporte deux tables de BVRB estimées chacune entre 30.000 et 50.000 euros et appelées « à la Pompadour ». « *Reconnue pour son goût et ses choix très affirmés en matière d'ameublement, la marquise de Pompadour est représentée sur un célèbre tableau de François Boucher avec une table parfaitement similaire à celles-ci* », explique Pierre-François Dayot en ajoutant que deux autres tables quasiment identiques sont également conservées au Metropolitan de New York.

Tables à écrire en marqueterie de bois de bout sur fond de bois de rose et encadrements de bois de violette.

Estampille de BVRB et JME. Epoque Louis XV, vers 1750. H : 67 cm, L : 44 cm, P : 30 cm

Estimation par table : 30.000 / 50.000 €



Plusieurs pièces présentées à Versailles, lors de l'exposition de référence sur le mobilier XVIIIe

L'identification de la collection a été relativement rapide pour Pierre-François Dayot. *« Je savais en effet qu'un collectionneur en Ile-de-France avait rassemblé de grands chefs-d'œuvre du mobilier français. Lorsque je suis arrivé dans cette maison des Yvelines pour procéder à l'expertise, j'ai alors compris qu'il s'agissait de cette collection. »* L'expert avait d'ailleurs eu l'occasion de voir l'armoire à folios de près bien avant cette mission d'expertise, tout comme les 110.000 visiteurs qui se sont rendus entre fin 2014 et début 2015 à l'exposition « XVIIIe, aux sources du design », organisée au château de Versailles. *« Cet événement a été déterminant dans la connaissance du mobilier de cette époque. Il fait encore référence aujourd'hui auprès de tous les spécialistes. Les meubles les plus importants du XVIIIe étaient présentés, comme autant de témoins des prouesses techniques et de la créativité artistique à l'origine de l'incroyable rayonnement de l'ébénisterie parisienne. L'armoire à folios de Van Riesenburgh faisait évidemment partie de la sélection, ainsi qu'un modèle identique au cabinet attribué à André-Charles Boulle »,* complète Pierre-François Dayot. La moitié des pièces exposées avaient été prêtées par des collectionneurs privés, à l'instar de René Simeoni.



Commode en laque de Coromandel dans des encadrements de bois noirci, de forme mouvementée en façade et sur les côtés.
Estampille de Pierre Roussel et JME, ébéniste reçu maître en 1745. Époque Louis XV, vers 1750-1755.
H : 86,5 cm, L : 145,5 cm, P : 66 cm. Estimation par table : 50.000 / 80.000 €

Une fascination naissante pour l'Extrême-Orient

Parmi les 90 lots de vente du 2 juillet, objets d'art et meubles qui appartenaient tous au collectionneur, le commissaire-priseur et l'expert tiennent également à mettre en avant une rarissime commode en laque de Coromandel d'époque Louis XV estimée entre 50.000 et 80.000 euros. « Ce meuble est une évocation directe de la fascination du XVIIIe siècle pour l'Extrême Orient. Des panneaux de laques étaient alors extraits d'objets chinois ou japonais, comme des coffres ou des paravents, pour être ensuite replacés sur le bâti des meubles. Un travail



d'une grande technicité, surtout sur des pièces aussi mouvementées comme notre commode. L'irruption de cette nouvelle esthétique parfaitement exotique dans le mobilier français est alors totalement inattendue pour un homme né au début du XVIIIe siècle », explique Pierre-François Dayot. L'expert précise que la laque de Coromandel s'avère particulièrement rare et recherchée depuis le XVIIIe siècle pour sa polychromie. « Avec ses teintes colorées, vertes, rouges ou blanches, elle se distingue des autres laques chinoises et japonaises souvent circonscrites aux fonds noirs et or. »

Présenter autant de meubles de cette importance réalisés par les plus grands ébénistes du XVIIIe siècle est un événement sur le marché de l'art. « Les collectionneurs vont pouvoir acquérir des pièces connues de tous et qu'ils n'auraient jamais imaginé pouvoir un jour convoiter », précise Hugues Taquet. Cet ensemble de meubles très identifiables : un beau cabinet XVIIe, une commode en laque, une paire de tables Louis XV, un meuble historique, une paire de commode Louis XVI, se conçoit « comme une sorte de compendium du mobilier ancien », ajoute Pierre-François Dayot. Cette vente aux enchères est l'occasion de rendre hommage au goût d'un passionné de mobilier ancien, qui a constitué cet ensemble avec beaucoup d'authenticité en écumant pendant plus de 30 ans les salles des ventes et les plus importantes galeries spécialisées comme celles de Maurice Segoura et les galeries Perrin et Gismondi. Une passion authentique et instinctive pour un mobilier innovant et inspiré, qui continue de nourrir les créateurs à travers les siècles comme le démontrait l'exposition de Versailles : « XVIIIe, aux sources du design ».



HUGUES TAQUET

COMMISSAIRE-PRISEUR À MANTES-LA-JOLIE

**HÔTEL DES VENTES
DE MANTES-LA-JOLIE**
12 BIS RUE LÉON MARIE CESNÉ
78200 MANTES-LA-JOLIE
TEL : 01 30 33 50 50

La vente aux enchères de la collection Simeoni se tiendra à l'hôtel Drouot le 2 juillet 2021, mais c'est au cœur des Yvelines que cet exceptionnel ensemble de meubles XVIIIe a été révélé dans le cadre d'un inventaire de succession. Depuis son installation en 2016 à l'hôtel des ventes de Mantes-la-Jolie, le jeune commissaire-priseur sillonne en effet toutes les Yvelines à la rencontre des familles qui souhaiteraient connaître la valeur de leurs meubles et objets d'art ou pour procéder à des inventaires de succession. Au carrefour de l'Eure et du Vexin, la région a connu une histoire patrimoniale forte et recèle de trésors, tirés de l'oubli par Hugues Taquet. Parmi ses dernières découvertes, le commissaire-priseur a retrouvé une boîte en laque chinoise datant de l'empereur Qianlong, de rares faïences espagnoles d'Alcora et un tableau moderne de Joseph Sima, peintre lié au groupe des Surréalistes, apporté à l'hôtel des ventes dans un sac en plastique par un particulier qui n'en soupçonnait pas la valeur...



Découvrez la vidéo de présentation
en cliquant sur l'image.

VENTE AUX ENCHÈRES DE LA COLLECTION
RENÉ SIMEONI

LE VENDREDI
2 JUILLET 2021
À 14H30

DROUOT SALLE 6
HÔTEL DROUOT
9, RUE DROUOT 75009 PARIS

DROUOT
PARIS

CONTACT PRESSE
ARTCENTO
capucine.bordet@artcento.com
Tel : 06 87 14 84 73

Vente aux enchères retransmise en live
sur www.drouotlive.com

DROUOT
DIGITAL
Live

EXPOSITIONS PUBLIQUES
DU 30 JUIN AU 2 JUILLET 2021
HÔTEL DROUOT
9, RUE DROUOT 75009 PARIS

LE MERCREDI 30 JUIN 2021
DE 11H À 18H

LE JEUDI 1^{ER} JUILLET 2021
DE 11H À 18H

LE VENDREDI 2 JUILLET 2021
DE 11H À 12H
